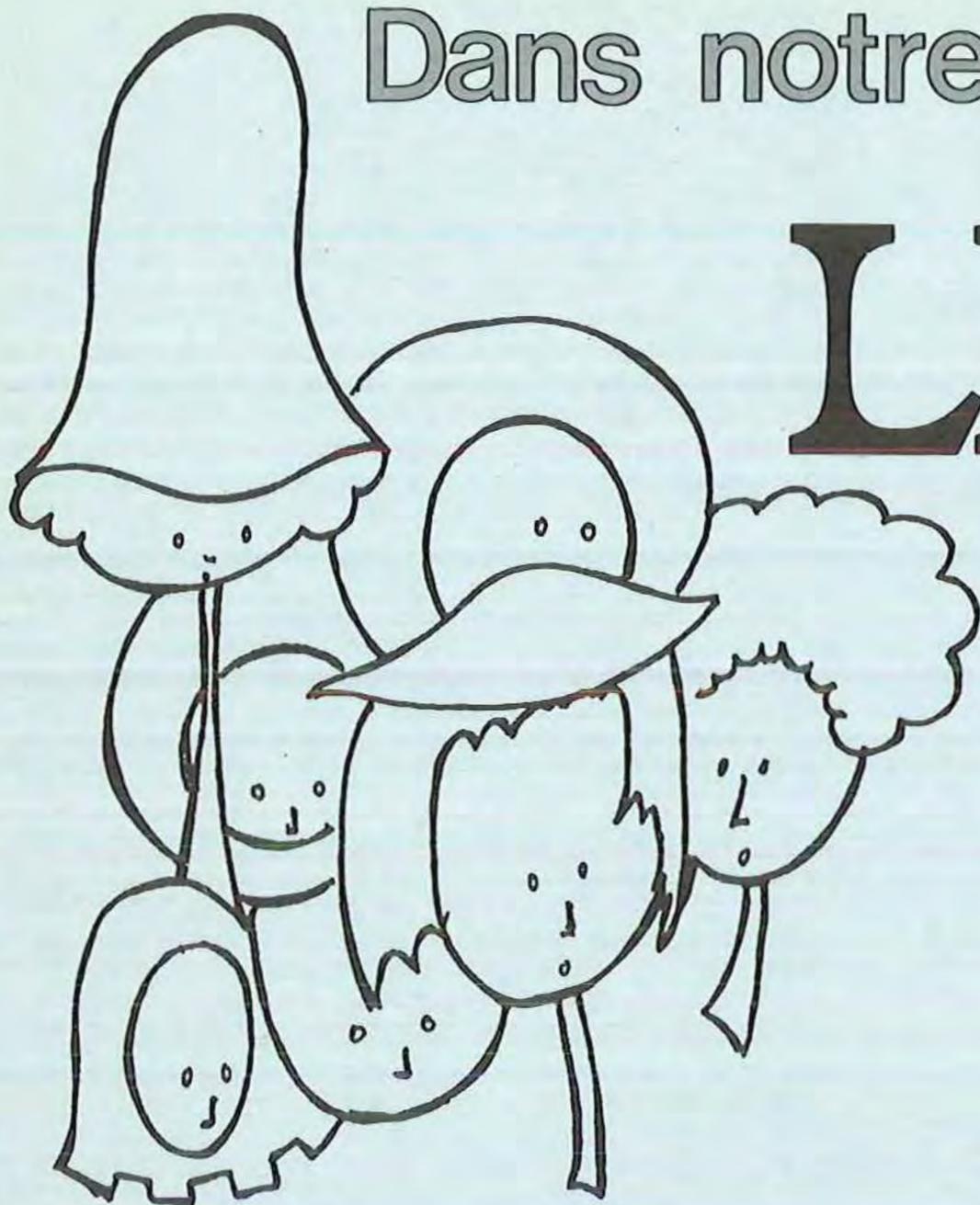


Dans notre _____

LIVRE DE VIE



Correspondance et échanges internationaux

POLOGNE

Genèse d'une action de solidarité

Ma part personnelle... Depuis de nombreuses années grâce à la FIMEM, j'ai établi avec nos camarades polonais des liens d'amitié très étroits, et en particulier avec Halina Semenowicz fondatrice du mouvement Freinet en Pologne...

Correspondance scolaire

Dans mes classes lorsqu'il fut question de correspondance scolaire en 1979, la Pologne fut choisie et c'est ainsi que les collégiens nîmois commencèrent à écrire et à faire parvenir à leurs camarades du lycée Zmichowska de Varsovie quelques petits colis contenant soit des produits locaux ou des documents...

Tout naturellement l'idée germa de réaliser le voyage à Varsovie et de recevoir les camarades polonais...

L'échange

Il eut lieu en 1980, les enfants nîmois se rendirent en Pologne lors des vacances de Pâques, les lycéens polonais vinrent à Nîmes au mois de juin de la même année...

Dire que l'accueil en Pologne fut chaleureux, le mot est trop faible pour relater le séjour qui restera pour tous un inoubliable moment, riche en découvertes de toutes sortes et d'amitié sans restriction. Nos camarades polonais n'ont pas eux non plus oublié la réception que leur ont réservée les familles nîmoises.

Les suites

La correspondance continue, des invitations personnelles ont été lancées. Les relations, pour un grand nombre d'entre eux se poursuivent... Alors tout naturellement au moment de l'approche des fêtes de Noël, tous les enfants ayant participé à l'échange souhaitèrent faire parvenir un colis de friandises...

Le colis de Noël 1981

Déjà en 1981 nous connaissions la situation économique défavorable et la pénurie qui commençait à se faire cruellement sentir... Aussi les élèves voulaient faire de cette fête une fête de l'amitié... C'est un colis de 245 kg qui est parti par avion à destination du lycée... C'est peu de choses eu égard à la pénurie mais nous voulions leur dire : nous pensons à vous en cette fin d'année, vous n'êtes pas seuls ! Comptez sur notre amitié affectueuse !

Le colis est bien arrivé trois jours après son départ, dans le début du mois de décembre 1981...

13 décembre 1981

La consternation se lit sur tous les visages... Que faire ? Comment faire savoir à nos amis que nous sommes de tout cœur avec eux ?

L'appel du 8 février 1982

Le foyer coopératif du collège J.-Verne aux foyers coopératifs et coopératives scolaires de Nîmes :

En association avec un groupe de médecins, nous souhaiterions faire parvenir deux camions de vivres et de médicaments en Pologne : un à l'hôpital des enfants malades d'Otwock (une école Freinet fonctionne dans cet établissement). Un au lycée Zmichowska de Varsovie.

L'opération doit se dérouler en deux temps :

Dès cette semaine : sensibilisation des enfants et des parents aux problèmes de la Pologne. Préparation à l'action, publicité faite autour de cette opération.

Du 22 février au 28 février, collecte des dons des élèves et des habitants du quartier (campagne de presse sera faite)

Du 1^{er} au 6 mars un camion passera dans l'établissement pour collecter les dons.

Les véhicules

De nombreux parents d'élèves se mirent en quête de transporteurs acceptant de nous prêter les véhicules nécessaires. Après de multiples démarches infructueuses, enfin nous trouvons un

transporteur compréhensif et généreux... Nous avons les camions et de plus deux chauffeurs de l'entreprise acceptent de sacrifier une semaine de leurs congés !

Au jour dit, les camions sont pleins, des dons en espèces peuvent couvrir les frais de route et de fuel, le personnel d'accompagnement trouvé (deux chauffeurs par véhicule et un accompagnateur). Je partirai à bord d'un camion pour les convoier jusqu'à destination.

Le voyage

Partis de Nîmes le mardi 16 mars à 19 heures entourés par la foule des sympathisants venus nous souhaiter "bonne chance" nous nous relayons au volant jusqu'à Brunswick que nous atteignons à 17 heures le mercredi 17 mars. A 5 heures du matin nous en repartons sur le verglas... et à 7 heures nous abordons la frontière d'Allemagne de l'Est... Feu vert à 7 heures 45 (record de rapidité battu !). A 11 heures 35 la frontière polonaise nous retient une heure 1/4 ce qui est très raisonnable... A 21 heures 30, nous arrivons à Otwock après avoir été contrôlés 7 fois, arrêtés 2 fois pour excès de vitesse (sans contravention !) pris contact avec la réalité de la pénurie (repas au restaurant) et la cherté des rares marchandises offertes dans les magasins.

Le séjour

L'accueil fut délirant... à l'école Freinet d'Otwock. Les enfants ne savaient comment exprimer leur joie... Un des deux camions fut déchargé par les enfants eux-mêmes et les colis entreposés dans les classes... Ils serviront à confectionner chaque jour un goûter supplémentaire...

Au lycée Zmichowska

Vendredi 19 mars : après avoir fait nos adieux aux enfants et au personnel de l'hôpital nous nous rendons à Varsovie Ulica

Klonowa... Sur le trottoir des élèves montaient la garde... Nous étions attendus...

Nous sommes tout de suite entourés, fêtés ainsi que des parents que l'on retrouve après une longue absence... Instants émouvants où les pleurs se mêlent aux exclamations de joie ! Joie des retrouvailles... Notre présence leur paraît irréaliste... Non ce n'est pas un rêve... nous sommes bien là, notre joie et notre fierté ne nous paraissent pas du tout déplacées !

Et c'est alors la longue chaîne des élèves pour décharger le camion. Nous resterons à Varsovie jusqu'au dimanche midi et ce sera le retour à Nîmes mardi 23 à 5 heures du matin...

Retour à Nîmes. Durant les semaines qui suivent, les dons continuent d'arriver...

Un troisième camion pourra être réalisé et à nouveau un groupe de Nimois se rendra à Otwock et à Varsovie le 11 juin...

Les projets

Il faut continuer notre aide... et c'est encore un des rares moyens pour rester en contact avec nos amis et les assurer de notre amitié...

Jumelages entre classes, envois de camions... Tout cela en ce début d'année scolaire se met en place... Nous espérons réussir... en souhaitant que très rapidement nos amis retrouvent un pays capable de satisfaire leur désir de mieux être...

Jacques MASSON

Un reportage complet sur cette action paraîtra dans le prochain numéro de L'Éducateur. Nous publierons ensuite un entretien avec Halina Semenowicz fondatrice du mouvement Freinet en Pologne.

CHANTIERS B.T.

Nous sommes tous convaincus de la nécessité vitale de continuer la production des brochures de la famille B.T. Mais beaucoup hésitent à se joindre au chantier.

Or les B.T. n'ont de valeur et de raison d'être que par leur forme originale de production (qui est l'un des plus grands actes politiques de notre mouvement) et celle-ci ne peut exister que si justement nous sommes nombreux à nous y associer ! Alors ?

Voici aujourd'hui deux appels qui montrent encore d'autres voies d'accès au chantier et un courrier qui en rappelle le fonctionnement coopératif, les besoins et les exigences.

LIAISONS B.T. SON ET B.T. Appel de Michel BARRÉ

EXPLOITATION DES DOCUMENTS SONORES :

J'y vois trois aspects différents :

A — Réalisation de complexes multimédias sur certains thèmes.

B — Mise en SBT des livrets des BT SON qui se vendent le mieux, afin de donner une unité à la collection.

C — Utilisation systématique de tout document sonore intéressant, qu'il soit édité ou non, qu'il se vende bien ou non sous sa forme sonore.

A — COMPLEXES DOCUMENTAIRES MULTIMEDIAS

Il existe des quantités de documents dispersés qu'il y aurait intérêt à regrouper et à repenser. Je pense notamment à tout ce qui concerne :

— L'histoire de la Terre et la Préhistoire

BT SON n° 868 - 869 - 870 - 854 - 855 + les BT parfois vieilles ; on aurait besoin de repenser l'ensemble et de créer les brochures qui manquent.

— Le corps humain (la vie, le sommeil, le cerveau)

BT SON n° 862 - 847 - 872 - 878 - 887 + DSBT correspondants. Là aussi, repenser l'ensemble.

— L'histoire contemporaine (de 1900 à nos jours)

BT SON n° 812 - 813 - 873 - 874 - 876 - 880 + DSBT + BT + BT2. Voir aussi ce qu'on pourrait faire pour donner plus de cohérence à l'ensemble. (I)

Ne pas oublier que pour ces ensembles, on peut tabler sur différentes éditions BT et SBT (mais aussi BTJ et dans certains cas BT2 si c'est nécessaire).

A mon avis il ne faut pas penser forcément : une BT SON = un SBT ou une BT mais, selon les problèmes soulevés, ça peut aiguiller vers

des titres différents. Par exemple :

Aussi bien J. BOUTON que LABORIT posent le problème de nos moyens de connaître ce qui se passe dans le cerveau. Plutôt que de traiter rapidement le problème à propos d'un autre sujet, ne pourrait-on prévoir quelque chose sur "Électroencéphalogramme" et autres explorations du système nerveux ?

Je crois que la première chose à faire serait le décryptage intégral de tout ce que nous avons sur le thème, y compris dans les réserves non utilisées.

B — MISE EN S.B.T. DE CERTAINS LIVRETS B.T. SON

Il y aurait intérêt à donner une présentation identique pour les BT SON qui se vendent le mieux depuis des années. Je les cite :

- 812 et 813 : La Résistance.
- 815 : En Antarctique.
- 834 : La Lune.
- 838-839 : Les Volcans.
- 847 : Ainsi naît la Vie.
- 849 : Le Soleil.
- 854-855 : Les Hommes préhistoriques.
- 862 : Le système nerveux.
- 868-869-870 : Histoire de la Terre et de l'Homme.
- 873-874 : Période 1930-1936.

Les numéros marqués • sont déjà mentionnés plus haut. Leur cas serait résolu dans le cadre de la refonte plus générale.

(I) Déjà l'ensemble BT SON 868 - 869 - 870 est pris en charge. Mais tout le reste ?

Si vous êtes retraités, vous avez peut-être un moment pour mettre noir sur blanc les contenus sonores ?

Et même si vous n'êtes pas retraités, Il ne s'agit pas de prendre en charge la confection des BT NON, mais que ce travail de départ soit fait pour permettre à d'autres d'intervenir ensuite.

Les numéros marqués — ont une BT sur le même sujet, mais il ne s'agit pas d'un livret de travail sur la BT SON (2). On pourrait peut-être envisager un livret SBT en évitant dans les notes de trop recouper ce qui est dans la BT correspondante. Là aussi on aurait intérêt à repenser l'ensemble de ce qu'on a sur LE CIEL, L'ESPACE(3).

Cas particuliers des VOLCANS : il existe un SBT (n° 415) mais il ne s'agit pas vraiment d'un livret, et il cite des extraits des deux BT SON.

C — UTILISATIONS AUTRES DE DOCUMENTS SONORES

Même si on envisage l'abandon d'une BT SON, ou si on n'envisage pas l'édition d'un enregistrement, ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas en tirer des documents intéressants. Je pense à certaines BT SON géographiques (à condition qu'elles ne soient pas dépassées), aux n° 843 - 857 - 859.

Dans ce cas, on n'est pas obligé de coller au document sonore, mais l'utiliser comme source.

Je crois qu'il faudrait fouiller dans les réserves de la sonothèque en ne pensant pas à la qualité sonore, mais en valeur documentaire ou de témoignages, même si ça aurait besoin d'être retravaillé.

La commission audiovisuelle a archivé des tas de choses qu'il ne faudrait pas laisser perdre sans repenser aux utilisations possibles. Dans ce cas, ce n'est peut-être pas le montage d'une BT SON qu'il faudrait utiliser comme base, mais l'enregistrement débroussaillé. Je ne suis pas éloigné de croire que l'exploitation systématique de cette richesse raviverait la motivation des chasseurs de son du mouvement :

même si ce n'est pas l'élément sonore qui est toujours le plus percutant, dans ce qu'ils ont sauvegardé, il subsiste néanmoins une grande richesse qui serait perdue sans ce travail.

Michel BARRÉ

(2) Pour certaines BT SON, le travail est déjà fait et dans la nouvelle présentation, les BT ont leur place, même si le livret ne se présente pas exactement comme le SBT actuel. Exemples :

n° 828 : Débuts de l'Aviation

n° 832 : Débuts de l'Automobile

n° 848 : Paris - New-York

n° 865 : En Allemagne entre Rhin et Weser

(3) J'ajoute à la liste de Michel : les sujets d'actualité pour lesquels un intervenant aux J.E. d'Aix se félicitait de les voir en BT SON.

a) L'ensemble *Faim dans le monde - Économie mondiale - Sous développement*, n° 882 - 883 et DSBT sont épuisés, et même plus au catalogue C.E.L.

b) *Eskimo d'Ammassalik aujourd'hui*, évolution d'une civilisation.

c) Les problèmes d'environnement et les choix, heurts écologie et rentabilité agricole (n° 875 *Marais Poitevin aujourd'hui*).

Pierre GUÉRIN



COURRIER

Autour des BT, pour mieux coopérer et approfondir

Réponse de l'équipe d'animation BTJ à Anne-Marie Franc, suite à son article paru dans l'Éducateur n° 15 de septembre 82 à propos d'un projet BTJ, "l'Aquaterrarium", de Jean Villerot.

Nous rappelons ce que sont les structures du chantier BTJ. Lorsqu'une fiche "je me propose" arrive à Cannes, elle est ventilée auprès des cinq camarades qui constituent le comité de rédaction. Ceux-ci examinent la proposition et donnent un avis pour ou contre son acceptation dans la collection, avis accompagné de conseils, de suggestions, de mises en garde.

Lorsque la fiche proposant l'aquaterrarium est arrivée, en octobre 81, le comité de rédaction ne comportait que quatre membres et tous les quatre ont donné le feu vert à Jean Villerot pour qu'il continue son travail selon le plan qu'il avait proposé dans sa fiche. Le manuscrit rédigé, il a été envoyé pour correction dans des classes lectrices. Ce travail de correction, que beaucoup connaissent, est un travail constructif, un travail aidant. Il s'agit d'ouvrir un dialogue avec l'auteur, le relais, le comité de rédaction, l'équipe d'animation, un dialogue où chacun donne son avis et écoute... aussi.

Dans le cas de l'aquaterrarium, aucune critique n'a été envoyée par toi, Anne-Marie, ni à l'auteur, ni au relais qui fait la synthèse des corrections, ni au comité de rédaction, ni à l'équipe d'animation ni à la rédaction BT à Cannes. Nous avons découvert ton texte dans nos revues. Alors soit tu méconnaissais totalement le fonctionnement coopératif du chantier et c'est fort regrettable de la part d'une militante de longue date, soit tu considères le chantier comme incapable de mener une réflexion sur un sujet délicat et de prendre des décisions après une authentique concertation.

Le projet de "l'Aquaterrarium" n'est pas enterré ; une séance de discussion lui a été consacrée pendant le stage de Rians, cet été. Tous ceux qui travaillent coopérativement sur le projet se sont mis d'accord pour prendre le temps de réfléchir et d'échanger encore.

L'équipe d'animation BTJ - septembre 82

Suite à l'article signé par Anne-Marie Franc : "L'Aquaterrarium", voici notre contribution :

Tout à fait d'accord avec Anne-Marie quand elle dénonce les méfaits de l'encagement d'animaux vivant en symbiose dans leur milieu : malgré nos efforts nous ne reconstituerons jamais celui-ci dans notre espace classe et nous contribuons à détruire la faune et la flore locales.

Toutefois, son article, nous paraît sans nuance ; ainsi a-t-elle "INTERDIT tout apport d'animal vivant dans sa classe" ! Un éducateur Freinet peut-il la suivre sur cette voie ? Pour notre part, NON.

En effet, de nombreux animaux sont domestiqués depuis des millénaires. La plupart ne sauraient vivre sans l'aide de l'homme. Pourquoi n'auraient-ils pas leur place dans nos classes ?

De ce fait, faudrait-il nous priver de la merveilleuse expérience coopérative et éducative que constituent : respect de l'engagement pris vis-

à-vis de l'animal ; organisation de la classe pendant les vacances ; différents apprentissages (mathématique, biologique, vocabulaire) ? Qu'on le déplore ou pas, l'animal est entré dans la société de consommation. Faudra-t-il laisser nos futurs citoyens continuer comme leurs pères dans ce domaine ?

— on achète parce que sur l'instant, ça fait plaisir ;

— on l'entretient quand on y pense, la nourriture laissant beaucoup à désirer ;

— on le laisse faire ses besoins n'importe où ;

— et pour finir, comme tout produit qui lasse, on l'abandonne ou on le laisse mourir !

Tout ceci peut nous fournir une sacrée matière à éduquer. Il ne faudrait pas oublier non plus le rôle important que peut jouer l'animal dans le comportement de l'enfant (cf. cet article sur l'école de Delft - Hollande). Dans *L'Éducateur* n° 13/14, Claude Cohen essaye de cerner "ce que nous appelons vie dans nos classes". L'animal n'est-il pas un des exemples du vivant ?

Si nous voulons des hommes libres ? Apprenons la liberté à nos élèves !

Si nous voulons :

— La vie dans nos classes

— Des amis des bêtes

Apprenons les bêtes à nos enfants !

Michel PELLATON
Christian MONTCRIOL
École primaire de NOMAZY
Impasse Sorel - 03000 Moulins

A propos de «l'Aquaterrarium» (Réponse à Anne-Marie Franc)

Certaines espèces animales sont de plus en plus rares. Notre rôle d'enseignant est d'apprendre à respecter la vie.

Sur ces deux points je suis d'accord avec ce qu'écrit Anne-Marie Franc à propos du projet BTJ l'Aquaterrarium.

Mais il me paraît excessif de mettre en parallèle dans leur action destructrice de la faune : les engrais, les désherbants, les curages de ruisseaux etc. et l'école et les enfants.

"Si on veut étudier le milieu, on le touche avec ses yeux sur place sans intervention". Les pelouses des grands ensembles sont très souvent assez pauvres en insectes. "Si l'on veut étudier un animal, il existe de bonnes diapos" et la télévision. Certes, mais comment se rendre compte du temps qu'une tourterelle couve, de la durée des différentes étapes de la formation d'un papillon. En plus de la notion de temps, il manquera aussi le contact. Je revois Catherine, dans le car, au retour d'une journée de classe nature, regarder un escargot se déplacer sur son bras, ou d'autres enfants observer un poussin qui picore et le prendre dans leurs mains. Ce contact n'est-il pas naturel et nécessaire ?

Que les intentions de l'auteur soient ambitieuses, je le concède volontiers mais pourquoi ne pas présenter l'aquaterrarium comme un instrument d'observation dans lequel on essaierait de reconstituer le mieux possible le milieu naturel. Instrument d'observation dans lequel on ne ferait séjourner les salamandres et autres grenouilles que pendant un temps limité pour les remettre ensuite là où on les avait prises. Dans ces conditions nous respecterions la Vie...

RENOUD-LYAT
Berdigond 01310 Polliat

Au-delà de toute polémique

Ici est posé le problème de nos circuits de travail mais aussi celui de nos échanges en général et du rôle de nos revues à cet effet.

Le texte d'Anne-Marie Franc pouvait être reçu comme une critique du chantier BTJ.

Il peut aussi être reçu comme une contribution de portée plus générale à la nécessaire réflexion permanente sur notre action éducative.

Ici, à *L'Éducateur*, nous essaierons de mieux encore faire connaître les chantiers en cours et de mieux permettre à chacun d'y accéder - c'est l'objet de la rubrique régulière consacrée aux chantiers BT, en particulier. Nous essaierons aussi de mieux mettre en relation avec eux, ceux qui ne savent pas toujours s'intégrer au bon circuit dans tous les chantiers de notre Mouvement. Et nous continuerons à accueillir tous les débats qui, par une réflexion sur nos pratiques, peuvent nous aider à les mettre toujours plus en accord avec nos idées. Anne-Marie Franc a lancé un débat et il serait bon que parviennent des réactions sur le problème de nos méthodes d'étude du milieu vivant.

Car, à propos, dans votre classe, ou chez vous, même, comment faites-vous ?

Guy CHAMPAGNE

En amont des BT, appel à correspondance entre nos classes sur des thèmes de travail

Les projets BT ou BTJ proviennent le plus souvent d'albums faits dans les classes. Si ces albums sont retenus pour un mini-dossier ou un projet de brochure, ils vont être l'objet d'un travail "en aval" de la part des chantiers BT : groupe de travail, classes lectrices, relais, etc.

Mais avant, en amont, tout à fait au balbutiement, lorsque, coopérativement une classe a décidé de l'enquête à faire, de l'album à réaliser, le champ d'exploitation paraît parfois bien restreint. Certes, si la correspondance scolaire marche, on peut avoir des échos, des retours, un prolongement, mais ce n'est pas toujours le cas.

Pourquoi ne pas établir des circuits d'échanges entre groupes d'enfants ou d'adolescents travaillant sur un même thème dans des lieux différents ?

Pourquoi, en attendant que leurs revues (après *J Magazine*, il existe à l'ICEM des projets assez avancés de création de revues pour enfants et ados ; voir le prochain numéro de *L'Éducateur*), leur permettent d'établir ces circuits, ne pas le leur permettre par l'intermédiaire de *L'Éducateur* ?

Il suffit simplement, si dans une classe le besoin existe, de lancer un appel pour un échange de travaux.

On pourrait avoir dans *L'Éducateur* une page que les enseignants découperaient et afficheraient dans leurs classes.

Pourquoi pas ?

Pour toute réaction, toute participation, écrire à :

Alain FONTANEL - Ecole de Marminiac - 46250 Cazals



Demande d'aide

Que les camarades qui travaillent ou qui ont travaillé, soit personnellement, soit avec leur classe, sur les chauves-souris m'adressent clichés, réflexions, études, propositions, etc. en vue de :

- préparation d'une B.T.J.
 - réactualisation de la B.T. sur les chauves-souris, dépassée
 - réalisation d'une fiche technique pour la construction de nichoirs destinés à la protection de ces petits animaux.
- Bernard HAMON, 21, Rue Roederer - 57070 Metz

Si votre classe est intéressée par la construction du nichoir, écrivez-moi, je vous enverrai un plan.

Appel à correspondance pour élaboration d'un projet BT, BTJ...

DE LA CAVE NOIRE A LA SPÉLÉOLOGIE

Évoquer en classe le milieu souterrain ; accompagner sous terre un groupe d'enfants (... CE2, CM1, CM2).

Des projets que nous comptons réaliser !

Un projet que vous envisagez de réaliser (ou que vous avez déjà mené à bien).

Nous aurons sûrement quelques travaux à échanger.

Adresse : Christian Kresay - École de Mèpieu - 38390 Montalieu
Tél./soir : (16 - 79) 81.44.63.

HISTOIRE DE LA RELIURE

Nous entamons une enquête chez un artisan relieur, sur l'histoire de la reliure. Avez-vous un relieur autour de vous ? Avez-vous déjà fait une enquête sur la reliure ?

Nous aimerions échanger nos travaux :

École de Marminiac
46250 Cazals

CHEZ NOS AMIS

Les revues des Francs Camarades

Nous avons plaisir à diffuser et utiliser dans nos classes ces revues de nos amis des Francas.

Il nous faut d'urgence mettre à l'étude avec eux les possibilités de collaboration dans la diffusion de nos productions respectives, face aux offensives de maisons d'éditions aux moyens considérables et aux intentions certainement moins désintéressées.

DES REVUES ACTIVES POUR ENFANTS (ET PARENTS) ACTIFS

Francs Camarades, 10-14, Rue Tolain - 75020 Paris

C'est ainsi que se définissent les revues éditées par la Fédération des Francs et Franches Camarades dont les parents connaissent bien l'action d'impulsion des loisirs des enfants dans les centres de loisirs, les

centres aérés, les maisons de l'enfance et toutes les institutions laïques qui s'adressent aux enfants et aux adolescents.

Cette année, Jeunes années et Jeunes Années Magazine présentent une "collection d'hiver" particulièrement riche.

- JEUNES ANNÉES N° 49 - septembre 82

Rentrée 82. Pour ceux qui ne savent pas encore lire et pour leurs parents ce *Jeunes Années* propose : des histoires à raconter et de beaux poèmes, des bonshommes de neige à fabriquer dans du papier, un grand découpage jouet et des jouets et des activités que l'enfant peut faire seul (tissage en étoile, cubes pour jouer).

- JEUNES ANNÉES N° 50 - décembre 82

S'est choisi des lecteurs un peu plus âgés, ceux qui maîtrisent un peu mieux la paire de ciseaux ou la couleur, s'initient aux puzzles compliqués et commencent à apprécier les belles histoires.

Un grand découpage le manège en papier et des activités à faire seul ou en groupe et des jeux comme le jeu de cartes météo.

- JEUNES ANNÉES N° 51/52 - décembre 82

Ce numéro s'adresse lui tout particulièrement aux enfants des écoles maternelles et des cours préparatoires, retrouve la forme des anciens

almanachs et devrait constituer une mine où l'on puise librement au cours des mois et des saisons.

Il fourmille de jeux, de poèmes, de coloriages et de découpages simples. Cette année, chaque activité, chaque texte par son approche particulière, tend à inciter l'enfant à s'exprimer, à s'extérioriser, mais aussi à voir et à écouter, à aller vers les autres, à communiquer.

• **JEUNES ANNÉES MAGAZINE N° 149/150 - septembre 82**

Les 124 pages de ce numéro peuvent tenter aussi bien un lecteur isolé, un groupe de lecteurs ou une collectivité (classe, centres de loisirs, centres de vacances).

Ce numéro équilibre bien les activités à faire seul, en groupe, les lectures littéraires, les jeux, les découvertes. On y trouve deux grands reportages : la géothermie chez nous et l'architecture en terre. Deux textes littéraires de grande qualité. Le lecteur seul pourra fabriquer un zootrope, un porte cassettes, coudre des chaussons pour l'hiver. Avec des copains, il construira la ferme aux trois épices et la croquera joyeusement, il se déguisera avec des masques de feuillages et il trouvera

des jeux, des idées de cadeaux, etc., les plans des caisses à savon à construire pour faire de vraies courses dans nos villages et dans nos villes.

• **ÉCLATS DE LIRE N° 5 - décembre 82**

Est-il possible de donner aux 8-12 ans une véritable revue littéraire ? Le pari lancé avec le n° 1 *Eclats de lire* (45 000 exemplaires vendus !) continue à être tenu.

Vous n'y croyez pas ?

Allez-y voir et demandez l'avis des jeunes lecteurs.

Mais où trouver Jeunes Années et Jeunes Années Magazine ?

Uniquement par l'intermédiaire des écoles et des coopératives scolaires ou au siège des Francs et Franches Camarades dans chaque département et à la :

FÉDÉRATION NATIONALE
10-14, Rue Tolain
75020 Paris

La Ligue des Droits de l'Homme demande l'affichage de la déclaration universelle des Droits de l'Homme

A la Libération, le Ministère de l'Education Nationale avait ordonné l'affichage de la déclaration des droits de l'Homme dans tous les établissements d'enseignement.

Ces instructions ont été depuis largement oubliées et les titulaires de ce département ministériel sous le régime précédent n'ont guère insisté pour les faire appliquer.

Aux experts internationaux réunis à Strasbourg pour traiter de ce thème, le Président de la République a récemment rappelé que "le respect des droits de l'Homme est une des grandes finalités de tout enseignement et de toute éducation".

Il recommandait également "l'affichage de la déclaration des droits de l'Homme dans les écoles, dans les établissements et lieux publics de manière à ce que chaque esprit puisse s'en pénétrer".

Au moment de la rentrée scolaire et universitaire, la Ligue des Droits de l'Homme poursuit son action dans ce sens et demande aux élèves, aux étudiants, aux parents, aux éducateurs, aux enseignants, aux autorités responsables concernées d'afficher la Déclaration des Droits de l'Homme dans les lieux publics, notamment les établissements d'enseignement, de diffuser celle-ci en particulier aux jeunes en fin de scolarité et au moment du recensement pour le service national et de favoriser les initiatives des élèves dans leurs établissements en faveur des droits de l'Homme.

L'éducation joue en effet un rôle privilégié dans la lutte de l'Homme pour le respect de ses droits.

En y ignorant l'enseignement des valeurs démocratiques, c'est la voix de cet homme qu'on laisse étouffer.

Dans les services officiels, les écoles, les lieux publics, les bureaux, les centres de documentation,

AFFICHEZ

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME :

Affiche d'intérieur fac simile (Carnavalet) 1789

Également disponible :

Affiche d'intérieur fac simile (B.N.) 1793

L'unité 20 francs

DIFFUSEZ

BROCHURE éditée par la Ligue des Droits de l'Homme

Sommaire :

Texte des Déclarations des Droits de l'Homme (1789 - 1793 - 1948)
Historique, Organisation, Action, Statuts de la Ligue des Droits de l'Homme.

L'unité : 15 F

Par 20 : 250 F

Par 50 : 500 F

Adresse : 27, rue Jean-Dolent - 75014 Paris

Téléphone : 707.56.35

C.C.P. : 218.25 Paris

APPELS ANNONCES

Commission correspondance et échanges internationaux

APPEL : pour la constitution d'un dossier sur la corres- pondance et les échanges internationaux.

Envoyez à : Jacques MASSON, 162, Route
d'Uzès - 30000 Nîmes France.

- Les comptes rendus
- le démarrage de la correspondance

- le déroulement de cette correspondance au cours de l'année
- le déroulement de l'échange (visite et réception)
- les témoignages (enfants et adultes)
- extraits de lettres, photos, dessins, etc.
- les motivations
- les apports pédagogiques
- les apports linguistiques (éventuellement)
- les apports culturels
- les apports humains et affectifs
- les prises de conscience par rapport à :
 - Le racisme
 - Le sexisme
 - La Paix
 - Le respect des différences
 - La tolérance etc.
- les retombées au niveau de la classe, de l'école, du collège, du lycée
- constitution d'une équipe coopérative
- relations entre enfants
- relations entre enfants et adultes
- relations entre adultes etc.
- les conseils pratiques
 - Comment démarrer
 - Comment soutenir
 - Les aides possibles
 - La législation
 - Les schémas d'organisation pratiques
 - Les incidences financières et les moyens
 - Les "bonnes adresses"
 - Les garde-fous
 - Les risques inévitables (exemples)

Enfin tout ce qui peut être écrit concernant cette activité. Tous ces apports pourront - si vous le voulez - constituer un "dossier ouvert" et pourra alimenter une chronique permanente dans la revue de la FIMEM et les revues des groupes nationaux.

Même si vous n'avez pas encore effectué de correspondance ou de voyage-échange vous pouvez participer à ce dossier : donnez vos idées demandez des informations : il y aura toujours quelqu'un pour vous répondre...

APPEL

Commission issue de la RIDEF de Turin :

- Jacques MASSON, 162, Route d'Uzès - 30000 Nîmes France.
- Georges BLANC SOUZY - 69610 Ste Foy L'Argentière France.
- Marie COZAR, 6, Rue de Champagne - 10000 Troyes France.
- KARL AKE SKOOG, Vörmlandegatant 24 - 41303 Göteborg Suède.

Auxquels nous serions heureux d'ajouter au moins un responsable par pays ou groupe.

La tâche du responsable de la commission serait de centraliser pour son pays les demandes de correspondance et d'échanges, solliciter les camarades pour pouvoir satisfaire les demandes qui lui parviendront.

Recueillir les articles destinés à alimenter les revues de la FIMEM et les revues nationales ou locales ainsi que le dossier en projet.

En retour il recevrait toutes les informations et articles devant paraître dans les revues qu'il répercuterait ensuite dans les publications nationales ou locales.

Si tu acceptes tu renvoies la fiche à : Jacques MASSON, 162, Route d'Uzès - 30000 Nîmes France.

Si tu ne peux pas accepter, tu trouves dans ton groupe une personne susceptible d'assurer cette tâche de coordination coopérative...

Nom :

Prénom :

Adresse :

Pays :

Téléphone :

Accepte d'être pour mon pays ou mon groupe le responsable de la commission correspondance et échanges.

ABONNE-TOI A LA MULTICARTA

Roman Baltazar
Espiritu Santo 33
Madrid 10 Espagne

Envoyer 12 coupons internationaux
et adresse complète

Vous désirez vous informer sur la Pédagogie Freinet, connaître les outils édités par la C.E.L., rencontrer d'autres enseignants, échanger sur vos pratiques de classe.

Venez participer
aux animations organisées à
la librairie

C.E.L.
Alpha du Marais

13, Rue du Temple - 75004 Paris -
Tél. : (16.1) 271.84.12

15/12/82 : Travail à partir d'un conte
26/01/83 : Math - Utilisation des fichiers,
livrets, cahiers

23/02/83 : Documentation - BT

23/03/83 : Maternelle

27/04/83 : Lecture

25/05/83 : Nouvelles revues - Droits et
pouvoirs des enfants

Si d'autres sujets vous intéressent, vous
pouvez les communiquer à :

ICEM Pédagogie Freinet
André GIROIT
25-27, Rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
Tél. : (16.1) 338.11.45

*Aux instituteurs des écoles accueillant des enfants
Tziganes et Nomades, aux Responsables des Associations
des Gens du Voyage, au Centre de Recherches Tziganes.*

POUR LA CONSTITUTION D'UN FONDS D'ALBUMS SUR LA VIE ET L'HISTOIRE DES GENS DU VOYAGE

Au cours des Journées Nationales d'Etudes sur la scolarisation des enfants Tziganes et Nomades, des 17, 18 et 19 mars 1980 à Dijon, avait été mise en avant la nécessité, pour l'école, de respecter la différence culturelle des enfants.

J'avais alors tenté de montrer que seul un processus éducatif partant du vécu des enfants et débouchant sur des apprentissages personnalisés était à même de respecter l'identité culturelle de chacun, ce processus s'intégrant dans une vie coopérative, fondée sur la communication, la responsabilité, la solidarité, l'entraide, qui permet une meilleure connaissance des autres et le respect de leur différence.

J'avais proposé que s'établisse entre les classes et les établissements un réseau d'échanges afin que soient créés des albums, par les enfants eux-mêmes, sur leur vie quotidienne et sur leur histoire. La réalisation de tels documents est en elle-même très enrichissante sur le plan de la connaissance du milieu de vie, de la coopération pour produire un écrit de qualité, des apprentissages de la lecture et de l'écriture.

Nous avons, avec les enfants de ma classe-coopérative, réalisé un petit album sur la chasse aux hérissons que nous

avons fait parvenir à plusieurs écoles sans grand succès.

L'Office Municipal de la Culture de Rézé (je suis instituteur à l'École de Ragon) vient de tirer cet album. Je vous en fais parvenir un exemplaire et je relance ma proposition de Dijon pour l'année scolaire 1982-1983.

Il avait été prévu à Dijon qu'un stage national rassemblerait les personnes concernées par la scolarisation des enfants Tziganes et Nomades, afin que des échanges et des confrontations de pratiques pédagogiques, de techniques et d'outils puissent se faire. Mais depuis nous n'avons rien vu apparaître. C'est pourquoi j'ai écrit à Monsieur Favret, Directeur des Écoles, afin de savoir s'il prévoyait d'engager une action, dans le cadre de la formation continue.

Je lui ai aussi fait part de ma proposition de constituer un fonds d'albums qui serviraient de base aux apprentissages et lui ai demandé son soutien.

Dans l'espoir de la mise en route de nos échanges coopératifs, je vous prie de croire à mes sentiments les plus cordiaux.

Jean LE GAL
15, Avenue Fabre d'Églantine
44300 Nantes



magazine recherche des documents

C'est sûr, vous avez dans vos classes des histoires vraies ou inventées sous forme d'albums, des bandes dessinées, des jeux, des bricoles, des recettes...

Tout ce qui intéresse J magazine

Envoyer ces documents à :

Pierrette FERRANDI

21, Rue F. Mouthon - 91380 Chilly Mazarin
les albums (ou tout simplement l'histoire de l'album)

les poèmes... tout ce qui concerne la partie littéraire

Patrick BARROUILLET

École Pugnac - 33710 Bourg/Gironde
les bandes dessinées

Nadette LAGOFUN

École Onesse Laharie - 40110 Morcenx
les documents, photos, questions-réponses de la partie "je me demande"

Michel VIGNAU

École St Christoly de Blaye - 33920 St Savin
les jeux, bricolages, recettes de la partie "je joue, je fabrique, je cuisine"

Aidez-nous aussi à élaborer J magazine en faisant tester par vos élèves ou vos enfants textes, recettes, jeux ; en faisant illustrer les textes...

Nom :

Prénom :

Adresse :

souhaite participer au circuit test/textes
au circuit test/recettes
au circuit test/jeux, bricolages
au circuit d'illustration

Rayez les mentions inutiles et renvoyez à :

Patrick BARROUILLET
Ecole Pugnac - 33710 Bourg-sur-Gironde

*Pas loin d'Alpha du Marais,
une adresse utile :*

**Le premier magasin
de matériel solaire
A PARIS**

ÉCOSOLAIRE

Produits

Thermique : kits de préchauffage - chauffe-eau solaires - capteurs pour piscines

Photovoltaïque : cellules au détail - panneaux terrestres et marins - matériel de mesure et d'enseignement - ventilateurs - objets divertissants - jouets

Assistance

sous forme de conseils pour les installations réalisées par les particuliers

Livres et documentation

toute la littérature générale et technique concernant les énergies renouvelables

19, Rue Pavée
75004 Paris
Tél. : 887.43.60 - métro Saint-Paul

ouvert tous les jours de 10 à 19 heures
sauf le dimanche



La Commission audiovisuelle de l'ICEM

Les buts de la commission

Donner à l'audiovisuel la place qu'il doit avoir dans l'enseignement non comme un élément de pseudo modernisation de l'école où la relation éducative maître-élève ne subirait aucune modification, où l'enfant, l'adolescent ne serait pas motivé à créer, à agir, mais comme un ensemble d'outils qui ouvrent à l'enfant la possibilité de dominer la technique et de recevoir au mieux les informations lorsqu'il est spectateur.

Préconiser l'utilisation par les enfants eux-mêmes des techniques audiovisuelles simples (enregistrements sonores, magnétiques, photographiques, montages audiovisuels, films courts).

Encourager la création audiovisuelle par les techniques actuellement les moins coûteuses : enregistrements sonores (magnétophone) et diapositive (photo ou dessinée).

Initier aux techniques audiovisuelles, particulièrement par une rencontre nationale annuelle d'été, les collègues intéressés. Produire des outils : les B.T. son qui sont dans l'audiovisuel ce qu'est la B.T. dans "l'aventure documentaire" des enfants. Ces B.T. son se présentent actuellement sous la forme d'un coffret contenant une cassette (30 mn de son), douze diapositives et un livret avec le texte de la cassette et des pistes de travail. Voir *L'Éducateur* n° 2 et le catalogue B.T. disponible à la C.E.L. ou dans un dépôt départemental.

Les structures de la commission

Un bulletin de liaison interne, "Techniques audiovisuelles", qui en est à sa 28^e année de parution, ouvert à tous ceux qui pratiquent l'audiovisuel.

Responsable du bulletin :

Pierre GUÉRIN B.P. 14 - 10300 Sainte-Savine

Abonnement au bulletin : Vingt francs au C.C.P.

Yvon CHALARD C.I.S.C.S. - Limoges 2180 54 S

Des représentants au comité d'animation ICEM-CEL

Georges BELLOT, 366, Avenue de la Libération - 84270 Vedène

Jean-Pierre JAUBERT, 17, Rue Louis Comte - 05000 Gap

Georges BELLOT centralise tous articles pour nos revues exposant vos pratiques, vos idées, vos réflexions.

Jean-Pierre JAUBERT suit plus particulièrement l'édition, la réédition, la promotion des B.T. son, en liaison avec les chantiers B.T.

Un service d'échanges par les techniques audiovisuelles (correspondance scolaire) :

responsable, Robert DUPUY, 75, Bd. Général de Gaulle - 17460 Vaux-sur-Mer.

Un groupement d'achats :

Responsable, Lucien BUISSON, 15, Rue des Roses - St-Maurice-l'Exil - 38550 Le Péage-de-Roussillon.

Ce service offre des outils de qualité indispensables à ceux qui veulent faire de l'audiovisuel, à savoir :

— Les boîtiers de répartition pour casques qui permettent de faire la jonction et le raccordement entre un à quatre casques simultanément (Voir *L'Éducateur* n° 13-14 de juin 82), "*L'Auditorium*".

— Les colleuses rapides pour bandes magnétiques permettant de monter rapidement sans autre accessoire que de l'adhésif spécial.

— De l'adhésif spécial pour bandes magnétiques.

— De la bande amorce.

— Des bandes magnétiques pour usage intensif et montage.

— Des cassettes.

Une sonothèque :

Responsable, Lucien BUISSON, 15, Rue des Roses - St-Maurice-l'Exil - 38550 Le Péage-de-Roussillon.

La sonothèque offre un certain nombre de montages dias/son dont l'intérêt est d'être des productions authentiques de classes,

tenant nécessairement compte des compromis imposés dans la pratique quotidienne de notre pédagogie. Ces montages sont de bons documents utilisables dans notre formation ou pour témoigner à l'extérieur. Ils incitent à la discussion sur des bases concrètes. Vous pouvez en demander le catalogue à Lucien Buisson.

Il serait souhaitable que d'autres réalisations illustrant des approches différentes enrichissent cette sonothèque.

La cinémathèque super 8 :

Responsable, Claude CURBALE, Ecole des Prés - 31700 Blagnac qui regroupe et peut vous prêter des films réalisés par les enfants dans nos classes suivant la technique du cinéma d'animation (pour aborder cette technique, voir la brochure SBT n° 387).

Pour obtenir un prêt de films, écrire à Claude Curbale en joignant 20 francs pour frais de port.

L'atelier de Sainte-Savine :

Responsable, Pierre GUÉRIN, Gilbert PARIS.

Pierre Guérin coordonne la commission audiovisuelle, assure la recherche et la production des éditions.

Gilbert Paris, technicien, se charge du secrétariat de la commission et des éditions, d'une partie de l'animation de la commission sur le plan technique, des travaux de préparation et réalisation technique des éditions, de la réparation et de l'entretien des appareils de la commission et de ceux des camarades qui en ont besoin, de la duplication des cassettes sonores (réédition BT son, productions de groupes de travail comme musique, langues, etc.)

Gilbert PARIS se charge aussi de concevoir et mettre au point des outils nécessaires à notre travail et plus fiables que ceux du commerce. De nombreuses réalisations de qualité ont ainsi vu le jour depuis 1969, et de nombreuses idées existent mais les débouchés et les moyens financiers font trop souvent défaut. Quel gâchis !

La commission audiovisuelle c'est encore...

Des relations privilégiées avec Radio-France (France Culture) grâce à Jean THÉVENOT qui depuis les années 50 a suivi et aidé Pierre GUÉRIN et ceux qui croyaient déjà voici trente ans à l'audiovisuel.

Des diffusions régulières dans le cadre du Magazine International des Chasseurs de Son, des BT son ou de bandes sonores (le dimanche matin de 7 h 40 à 8 h sur France Culture).

Des participations au concours international de chasseurs de son ou au concours international des meilleurs enregistrements sonores où beaucoup de nos camarades ont été primés.

Le grand prix de l'Institut Coopératif de l'École Moderne dans le concours des chasseurs de son depuis 1982.

Le choix de Radio-France d'éditer des cassettes à partir des enregistrements de nos classes ou d'interviews faites par des camarades.

Des relations privilégiées de travail avec des personnalités comme LABORIT, Joël de ROSNAY, H. TAZIEFF, P.E. VICTOR, etc. qui encouragent et soutiennent nos initiatives, les cautionnent par leur participation à la réalisation de documents avec les enfants de nos classes.

La commission audiovisuelle, c'est enfin tout ce que vous nous aiderez encore à en faire !

En 1983, nous fêterons la trentième rencontre d'été de la commission. Nous espérons à cette occasion que beaucoup de jeunes, de nouveaux, de passionnés de l'audiovisuel viendront rejoindre ceux et celles qui depuis trente ans ont fait de la Commission Audiovisuelle de l'ICEM une grande famille qui crée, qui produit.

Jean-Pierre JAUBERT
17, Rue Louis Comte
05000 Gap

La rencontre d'été 82 et les perspectives de travail

SIREUIL-LES-EYZIES

C'est au C.P.I.E. (Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement) de Sireuil, petit hameau à quelques kilomètres des Eyzies dans le département de la Dordogne que se sont retrouvés du 16 au 26 juillet 1982 les participants à la 29^e rencontre audiovisuelle de l'I.C.E.M.

Les stagiaires venus de 24 départements furent accueillis par Robert Besse qui avait accepté d'organiser ces rencontres. Sa modestie, dut-elle en souffrir, il fit tout pour rendre ce séjour agréable, qu'il en soit encore vivement remercié.

CHANTIER SON

Quatre groupes de travail permirent aux stagiaires de s'initier ou de compléter leurs connaissances sur le reportage, l'interview, et le montage. Les interventions techniques de Gilbert Paris furent très appréciées. Elles apportèrent les éléments de base nécessaires pour comprendre la bonne utilisation d'un magnétophone. La surmodulation, le souffle, l'effet larsen, les variations de niveau, la tenue du micro, et bien d'autres points techniques furent traités à l'aide d'expériences dont certaines captivèrent ceux qui se réunissaient autour de Gilbert pour mieux savoir qu'une bonne utilisation d'un matériel va de pair avec quelques bonnes connaissances techniques.

L'aspect qui suscita le plus de réflexions fut le montage. A quoi sert-il ? Pourquoi couper la bande ? Pourquoi faire dire en quelques minutes ce qu'on a peut-être enregistré en une heure ?

Des démarches diverses permirent aux stagiaires de confronter leurs points de vue, et de comprendre pourquoi le montage d'une bande a une très grande importance dans la restitution de la pensée de la personne interviewée.

CHANTIER PHOTO

Deux groupes de travail réunissaient ceux qui découvraient ou approfondissaient leurs connaissances dans leur domaine où autrefois un certain Nicéphore s'était aventuré.

Découverte de l'appareil, la prise de vues, la diapositive noir et blanc et son développement, la diapositive couleur et son développement, le tirage sur papier, furent les axes du travail des photographes.

Les paysages du Périgord, ou la vie du stage, et Claire furent les thèmes favoris des amateurs de photos.

La profondeur de champ, l'ouverture du diaphragme, la vitesse, le cadrage, l'éclairage, les "bonnes heures" de la photo, les températures, le choix du papier n'ont plus de secrets pour ceux qui participèrent à ce chantier.

CHANTIER VIDÉO

Elle fit une apparition discrète, car des difficultés matérielles empêchèrent la poignée de camarades qui s'étaient inscrits dans ce groupe, d'approfondir leur connaissance dans ce domaine.

Cet "échec" nous a permis de tirer la leçon que nous ne pouvons pas prévoir à l'avenir un chantier vidéo, sans un matériel fiable et sans un animateur technicien apte à répondre à toutes les exigences (surtout techniques).

CHANTIER ÉDITIONS

A côté des chantiers déjà énumérés quelques camarades, des anciens du secteur audiovisuel des "vétérants" du son, ont travaillé à la mise au point des documents qui sortiront dans notre collection BT son-DSBT. C'est dans les mines de Carmaux (récoltes sonores du stage 1981) que nos mineurs sonores ont figolé deux numéros BT son qui sortiront dans le cadre des abonnements 82/83.

D'autres ont élagué, débroussaillé ou monté des bandes sur la vie autrefois et particulièrement sur l'évolution des tâches ménagères.

Chaque jour, un débat réunissait les participants sur le vécu audiovisuel de nos classes ou pour des pistes nouvelles qui s'offrent à nous.

La radio libre

Deux réunions furent consacrées à ce thème. Des expériences avec des adolescents comme "Radio Bigarreau" ou "Les Bahuts à l'assaut des Ondes" du Vaucluse et de Gironde, avec des enfants du primaire comme celles présentées par des camarades de l'Ardèche montrèrent tout l'intérêt qu'il y avait à exploiter ce nouvel outil :

- radio scolaire comme journal scolaire
- radio libre parmi les radios libres
- tranches d'horaires dans une ou plusieurs radios
- participation à une émission en direct
- association à une radio associative.

beaucoup de pistes en perspective qu'il faudra développer au cours des mois à venir.

Le magnétophone à l'école

- pourquoi, pour qui ?
- montage ou bloc notes
- écoute individuelle - collective.

La photo à l'école pourquoi ?

Les PAE et l'audiovisuel dans le second degré

Notre participation avec d'autres organismes (CDDP, OCCE, patrimoine) ou comment obtenir des subventions.

J Magazine et Créations ont animé aussi deux débats :

- l'un avec E. Marquez sur notre apport, notre aide à l'équipe de J Magazine en photos, reportage, je me demande, etc.
- l'autre avec A. Alquier, quelle place la commission audiovisuelle peut-elle avoir dans le domaine de la création, en particulier en photo.

La TI 57 (calculatrice programmable) (voir *L'Éducateur* n° 13-14 de juin 82) a passionné un certain nombre de stagiaires. Comptes rendus d'expériences, questions diverses et échange de programmes meublèrent le débat.

La C.E.L. et la commission audiovisuelle avec la participation de Georges Delobbe ancien président de la C.E.L. membre de l'équipe de Cannes depuis août 82, et des membres du C.A. C.E.L. qui ont permis - d'aborder l'avenir de la collection B.T. Son (suppression de certains titres, groupements par thème). Une liste de 43 titres a été proposée au C.A. C.E.L. pour le prochain catalogue

- la liaison B.T. B.T. Son avec d'une part le livret B.T. Son qui fournit 4 des numéros S.B.T., et des B.T. qui pourraient être tirées de documents sonores.

Les veillées furent des moments forts du stage, soit par la diversité des sujets et des techniques abordées, soit par les questions qu'elles ont provoquées.

Elles furent l'occasion de visionner :

- des montages sonores ou montages diapo-son, des "classiques" de la commission audiovisuelle,
- des B.T. Son, produit fini, outil d'édition. Les explications qui ont amené la réalisation de tel ou tel projet ont permis aux participants de comprendre pourquoi les animateurs de la commission audiovisuelle insiste sur la chasse au son, sur la nécessité d'engranger des "bandes" car celles-ci pourront devenir un jour base de travail ;
- des montages sonores, bandes, montages diapo-sons, cinéma d'animation, apportés par les stagiaires.

Ainsi les veillées furent l'occasion de la découverte pour beaucoup du cinéma d'animation (un atelier sur ce chantier n'ayant pu être réalisé faute d'un labo de développement film proche du lieu du stage).

- Les productions du stage aussi bien en photos qu'en son, des participants et aussi des enfants des stagiaires furent autant de moments de découvertes.

Faute de place, nous n'avons pas pu créer cette année un groupe "enfants". Ils n'ont pu s'exprimer que partiellement aux veillées, mais leurs productions furent remarquées, et nous confortent sur nos choix de faire de l'audiovisuel un véritable outil que l'enfant sache maîtriser.

- Les commentaires, les débats, l'humour complétèrent ces soirées.

La connaissance de la région

Une plongée dans la préhistoire à travers les visites des grottes, les interviews chez des habitants de la région, des promenades par petits groupes pour enregistrer ou photographier ont rendu ce séjour fort agréable.

Un dossier pédagogique sur l'audiovisuel à l'école doit être préparé pour cette année, tous les articles sont à envoyer à : Georges BELLOT, 366, Av. de la Libération - 84270 Vedène

Toutes remarques concernant le catalogue pour présenter et mettre en valeur la partie B.T. Son doit parvenir à : J.-P. JAUBERT, 17, Rue Louis Comte - 05000 Gap.

Des circuits échanges : cassettes, diapos noir et blanc et TI 57 se sont mis en place.

Et comme tout se termine par des chansons, vous pouvez à votre tour fredonner (sur un air bien connu) :

*J'aime BT SON c'est fantastique
J'aime BT SON c'est drôlement bon
Avec sa cassette et ses diapositives
J'aime BT SON, c'est magnifique
J'aime BT SON ça c'est du son
Des BT SON tra la la
Des BT SON tra la la
Des BT SON, ça c'est du son*

Jean-Pierre JAUBERT
17, Rue Louis Comte
05000 Gap